

BANDE DESSINÉE

Histoires du blanchiment ordinaire

Raymond Klein

Le recyclage d'argent sale se déroule tous les jours, sous notre nez. La série « Secrets bancaires » met en scène des gens qui ont mis le leur dedans - pour le pire ou pour le meilleur.

Astérix s'est aventuré jusqu'en Amérique, et Tintin a même marché sur la lune. Mais rares sont les héros de BD à fouler le sol luxembourgeois - mis à part, évidemment, Superjhep et d'autres produits du terroir, bien entendu. Pourquoi y viendraient-ils, d'ailleurs ? Sans doute pas pour visiter la Petite Suisse ou boire du vin de Moselle... Mais ils pourraient y être attirés par notre place bancaire. Voilà pourquoi on retrouve le Luxembourg mentionné dans des BDs genre « thriller financier » telles que les séries Largo Winch (Dupuis) ou IR\$ (Lombard).

En mars 2006, c'était au tour de Glénat de lancer une nouvelle série. Elle se nomme « Secrets bancaires » et met en vedette notre cher grand-duc. Chaque épisode s'étend sur deux albums, et sur les huit volumes

planifiés, le cinquième, « Au-dessus de tout soupçon », vient de paraître. Un moment propice pour donner une vue d'ensemble de cette série arrivée à maturité.

Ouvrons à la page 28 l'album le plus récent. Monsieur Gilbert signe un chèque au restaurant « Le chat qui danse », un « deux étoiles » bordelais. Et conseille au jeune Julien Vautier de collectionner comme lui les notes de frais. Il se fera rembourser par l'association pour laquelle les deux hommes travaillent : « Soleil d'enfance », présidée par le père de Julien et qui collecte des fonds pour des villages de vacances pour enfants de quartiers défavorisés.

Changement de décor : une vignette panoramique zoome sur l'enseigne de « Fitness Point ». Dialogue entre deux clients en short et débardeur, Johnny et François. En fait, ce dernier est un officier de police, venu enquêter discrètement sur la propriétaire du centre de remise en forme, qui posséderait une fortune d'origine suspecte. Du sauna au bain froid, on suit François en train de tirer les vers du nez de

son nouveau compagnon. Retour à la trame « Julien ». Ambiance de soirée, signalé par le ton chaud et foncé des vignettes. Le jeune homme, emmène sa copine Sandrine au « Pizzaiolo » - aux frais du « Soleil d'enfance ». Elle le lui reproche, et Julien, introduit en début d'album comme chômeur non dépourvu d'idéalisme, se surprend à défendre les pratiques de ses nouveaux employeurs. Ensuite, Sandrine se montre assez désagréable envers Monsieur Gilbert, rencontré par hasard dans un bar. Ainsi Julien se retrouve à la croisée des chemins.

Le seul personnage luxembourgeois identifié comme tel est un procureur très compréhensif face aux exigences de discrétion de la Vip-Lux-Bank.

Clairement ?, le récit se nourrit plus de la psychologie des person-

nages que de l'intrigue financière. En effet, vu le titre « Au-dessus de tout soupçon », on pressent que le « Fitness Point » sert à blanchir de l'argent détourné du « Soleil d'enfance ». L'intérêt sera de découvrir la manière dont les deux trames sont liées et surtout d'assister aux difficultés que pose une enquête contre une association caritative et des personnalités bien vues dans le microcosme des notables bordelais.

Quel rapport avec le Luxembourg et avec le nom de la série, « Secrets bancaires » ? L'explication se trouve à la fin du tome 2. Un cadre de la Vip-Lux-Bank, qui se retrouve en fuite après avoir escroqué son entreprise, a laissé un « cadeau » : des dossiers compromettants sur des opérations de fraude fiscale ou de blanchiment que la police retrouve dans une consigne de la gare de Metz. C'est à partir de tels dossiers que démarrent les épisodes 2 à 4 de la série.

Dans une interview donnée au magazine en ligne BD-zoom, le scénariste Philippe Richelle indique que cette histoire s'inspire d'un fait réel.

